

QUELQUES POÈMES DE VIRGINIA SAMPEUR

Puisque le ciel t'envoie

Puisque le ciel t'envoie,
Fortune, amour et joie,
Tu peux bien m'oublier;
Vis sans inquiétude, Et
dans la solitude, Pour
toi je vais prier.

Si le bonheur te quitte,
Reçois-tu la visite
De la sombre douleur,
Ami, pense ? moi; vole Vers
celle qui console,
Viens pleurer sur mon cœur.

De l'Abandonnée

Ah ! si vous étiez mort ! De mon âme meurtrie
Je ferais une tombe où, retraite chérie,
Mes larmes couleraient lentement, sans remords...
Que votre image en moi resterait radieuse!
Que sous le deuil mon âme aurait été joyeuse! Ah!
si vous étiez mort!

Je ferais de mon cœur l'urne mélancolique
Abritant du passé la suave relique,
Comme ces coffrets d'or qui gardent les parfums;
Je ferais de mon âme une ardente chapelle
O? toujours brillerait la dernière étincelle De
mes espoirs défunts.

Ah ! si vous étiez mort, votre éternel silence,
Moins âpre qu'en ce jour, aurait son éloquence,
Car ce ne serait plus le cruel abandon
Je dirais: "Il est mort, mais il sait bien m'entendre,
Et peut-être en mourant n'a-t-il su se défendre De
murmurer: "Pardon!"

Mais vous n'êtes pas mort! ? douleur sans mesure!
Regret qui fait jaillir le sang de ma blessure,
Je ne puis m'empêcher, moi, de me souvenir;

Même quand vous restez devant mes larmes vraies,
Sec et froid, sans donner ? mes profondes plaies
L'aumône d'un soupir!

Ingrat ! vous vivez donc, quand tout me dit vengeance !
Mais je n'écoute pas ! A défaut d'espérance Le
passé par instants revient, me berce encor.
Illusion, folie ou vain rêve de femme,
Je vous aimerais tant, si vous n'étiez qu'une âme!
Ah! que n'êtes-vous mort!

Au Temps -----

Médecin de mon cœur naguère si souffrant, Qu'as-tu
fait de mon mal que je regrette tant?
Rends-le moi, je t'en prie;
Rends-moi mon autre vie;

Rends-moi des jours passés le langoureux soupir,
Et l'espoir décevant dont j'ai failli mourir,
Et mes douces chimères, Et mes larmes
amères!

Mon pauvre cœur va-t-il saigner encor, ? Temps?
Connaîtra-t-il encor la foi de ses vingt ans?
J'aurai trop peur d'y croire: Cours
à d'autres victoires!



Source:

- Morpeau, Louis. *Anthologie d'un siècle de poésie haïtienne, 1817-1925: avec une étude sur la muse haïtienne d'expression française et une étude sur la muse haïtienne d'expression créole...* Paris : Édition Bossard, 1925; pp. 58-66.

